

SEANCE 7 : De la poésie sans rimes et sans vers ? Charles Baudelaire, « Le joujou du pauvre », *Petits poèmes en prose*, 1869.

1) Lisez attentivement le poème. Qu'avez-vous compris de ce poème ? Que raconte Baudelaire au lecteur ? Résumez ce que vous avez compris du poème en quelques phrases.

Baudelaire raconte, dans son poème, la rencontre entre un enfant « riche » et un enfant « pauvre ». Cette rencontre se fait par l'intermédiaire de leur jouet respectif. C'est l'occasion pour Baudelaire de décrire deux mondes complètement différents. On comprend par ailleurs que l'enfant « riche » est attiré par le jouet de l'enfant « pauvre », un rat. On peut même dire qu'il le convoite.

2) Qui est Charles Baudelaire ? A l'aide de votre manuel et/ou de recherches, expliquez qui est Charles Baudelaire en quelques phrases.

A retenir :

- Charles Baudelaire est un poète de la deuxième moitié du XIX^{ème} siècle (1821-1867)
- C'est un poète majeur de ce siècle : il renouvelle la poésie et la modernise.
- Son œuvre principale est *Les Fleurs du Mal*, recueil publié en 1857, et censuré par le pouvoir politique.
- Il tente d'ouvrir de nouvelles voies poétiques dans son travail et de réinventer l'écriture de la poésie.
- Il essaie notamment de faire de la « poésie en prose », c'est-à-dire une poésie qui n'utiliserait pas le vers ni les rimes finales. Il crée ainsi un recueil de poème nommé « *Petits poèmes en prose* », publié de façon posthume en 1869.
- A bien des égards, Baudelaire est ce que l'on appelle un « poète maudit ». Sa poésie est si nouvelle et si moderne qu'elle ne sera pas tout de suite comprise par ses contemporains. Il ne connaîtra ainsi le vrai succès qu'après sa mort. Il mourra ainsi pauvre, après avoir vécu la vie de bohème en vogue dans les milieux artistiques des années 1850-1870.

3) Baudelaire installe un cadre particulier dans son poème. Il faut le comprendre et l'analyser pour comprendre le poème.

- a) Dans le tableau ci-dessous, relevez les mots qui définissent et décrivent le lieu, les enfants et les jouets. Classez ces mots selon qu'ils sont mélioratifs (ils présentent la chose de façon positive) ou dépréciatifs (ils présentent la chose de façon négative).

	Positif Mélioratif	Négatif Dépréciatif
Cadre \ Lieu	L1 – « vaste jardin » L2 – « joli château frappé par le soleil » L15 – « le château »	L10 – « sur la route » L10 – « entre les chardons et les orties » L15 – « la grand route »
Enfants	L2 et 3 – « un enfant beau et frais » L3 – « habillé de ces vêtements de campagne si pleins de coquetterie. » L5 – « si jolis » L16 – « l'enfant riche »	L11 – « un enfant, sale, chétif, fuligineux » L11 – « marmots-parias » L16 – « l'enfant pauvre »
Jouets	L7 – « un joujou splendide, aussi frais que son maître » L8 – « vernis, doré, vêtu d'une robe pourpre et couvert de plumets et de verroteries » L17 – « comme un objet rare et inconnu »	L18 – « un rat vivant »

- b) Que signifie le verbe « gisait », à la ligne 5 ? Quel est l'infinitif de ce verbe ? Est-ce un mot que vous rencontrez souvent ? Connaissez-vous une expression toute faite qui utilise ce verbe ?

Le verbe « gisait » signifie être couché sans mouvement, être allongé, à plat par terre et immobile. Son infinitif est « gésir ». C'est un verbe qui est peu utilisé et qui est littéraire. On le trouve notamment dans l'expression « Ci-gît untel ou untel » que l'on retrouve sur les pierres tombales.

- c) Baudelaire oppose-t-il les deux jouets ? Comment les oppose-t-il ?

Baudelaire oppose les deux jouets grâce aux expansions du nom qui permettent de les qualifier. En effet, comme on le voit à travers le tableau, le jouet de l'enfant riche est connoté positivement, tandis que le jouet de l'enfant pauvre est connoté négativement. En réalité, chaque jouet reflète et incarne la situation sociale de l'enfant auquel il appartient.

- d) A travers cette opposition que veut nous dire l'auteur ? Comment expliquer que l'enfant riche soit plus intéressé par le jouet de l'enfant pauvre ?

A travers cette opposition, l'auteur nous montre l'opposition entre deux mondes : le monde de la richesse et le monde de la misère. Cependant, l'enfant le plus favorisé n'a pas le jouet le plus intéressant puisqu'il convoite le « rat vivant » (l.18) de l'enfant pauvre et délaisse son « joujou splendide » (l.7)

4) Un poème sous forme de fable

- a) Par quoi sont séparés les enfants ? Baudelaire utilise l'adjectif qualificatif épithète « symbolique » pour qualifier les « barreaux ». Comment expliquer que les barreaux soient symboliques ?

Les enfants sont séparés par une grille (l.10 « De l'autre côté de la grille »). A la ligne 15, Baudelaire définit cette grille comme des « barreaux symboliques ». En utilisant cette expression, il évoque les barreaux d'une prison. Ainsi, le parc et le château sont assimilés à une prison ; tandis que la « grand route », qui est l'espace de l'enfant pauvre, apparaît comme un espace de liberté. Ce dernier peut aller et venir comme bon lui semble. L'enfant riche est certes favorisé mais il semble être prisonnier, alors que l'enfant pauvre, qui est défavorisé, est libre. Par ailleurs, ces barreaux sont symboliques également parce qu'ils séparent deux mondes, deux univers différents : le monde de la richesse et le monde de la misère.

- b) Relisez les deux dernières lignes du poème. Que remarquez-vous dans la disposition de ces deux lignes ? Cela vous fait-il penser à un autre auteur de fable ? Quel est le sens de la conjonction de coordination « Et » au début de ce paragraphe ?

Ces deux dernières lignes forment un paragraphe à elle seule, qui est plus court que les autres paragraphes du texte. De plus, la conjonction de coordination « Et » qui ouvre le paragraphe n'a pas une valeur d'addition, mais une valeur conclusive. Par ce biais, Baudelaire introduit la conclusion de son poème à la manière de Jean de La Fontaine. Ainsi, ce dernier paragraphe apparaît comme une « morale » de l'histoire racontée.

- c) Pourquoi l'adjectif qualificatif « égale » est-il mis en italique ? Avec quel autre mot de ce paragraphe peut-on l'associer ? Que signifie-t-il ?

L'adjectif « égale » est mis en italique parce que Baudelaire veut le mettre en valeur. En effet, si d'un point de vue strictement grammaticale, c'est la blancheur des dents des enfants qui est égale, la mise en italique laisse penser que cette égalité va au-delà des dents, et que les deux enfants sont égaux encore sur un autre plan. En outre, dans cette phrase, le mot « égale » peut être associé à l'adverbe « fraternellement », qui signifie à la façon de deux frères et qui renvoie à l'idée d'une égalité.

- d) Finalement, quel est la « leçon » que veut nous faire comprendre Baudelaire à travers ce poème ? Développez votre réponse en quelques phrases.

A travers ce poème, Baudelaire nous montre que même si les enfants ne viennent pas du même milieu social, ils sont tous égaux et savent s'amuser des mêmes choses. L'idée de fraternité est mise en évidence par la morale finale du texte. Chaque enfant a quelque chose que l'autre n'a pas : l'enfant riche a l'aisance et le confort mais semble privé de liberté, tandis que l'enfant pauvre possède la liberté mais n'a ni aisance ni confort.

5) Un poème avec une forme particulière.

- a) Avez-vous pu repérer des vers ou des rimes dans ce texte ?

Il n'y a pas de rimes finales ni de vers dans ce texte. C'est un texte qui n'est pas versifié. Mais on trouve pourtant dans le texte un travail sur le rythme des phrases et une certaine musicalité. De la même façon,

Baudelaire invente des images poétiques, comme la « répugnante patine de la misère » (l. 13-14), par exemple.

b) Selon vous est-ce réellement un poème ? Justifiez-vous.

Il s'agit bel et bien d'un poème, mais c'est un poème qui a une forme particulière et non classique. C'est un poème prose, c'est-à-dire un poème qui refuse la versification traditionnelle et qui utilise la langue de tous les jours, pour la rendre poétique. Nous avons vu, dans la biographie de Baudelaire, qu'il est un des inventeurs des poèmes en prose et qu'il est un modernisateur de la poésie française. Ainsi, le poème en prose est un moyen de renouveler la poésie et de l'adapter au monde moderne.